



Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien (19-25 juin 2013)



Sur cinq roquettes tirées sur Israël, deux ont été interceptées par le système de défense aérienne Dôme de Fer (NRG, Edi Israel, 24 juin 2013)

Principaux points

- Après six semaines de calme, cinq impacts de roquettes ont été identifiés cette semaine au Sud d'Israël. Les roquettes ont été tirées par le Jihad Islamique Palestinien (JIP) en raison d'un différend sévère avec le Hamas qui a éclaté après qu'un haut responsable du JIP a été abattu par les forces de sécurité du Hamas qui tentaient de l'interpeller. En réponse aux tirs, l'armée de l'air israélienne a visé des cibles terroristes dans la bande de Gaza. Par ailleurs, le ministre israélien de la Défense a ordonné la fermeture des terminaux d'Erez et de Kerem Shalom.
- Le 20 juin 2013, Rami Hamdallah, le nouveau Premier ministre palestinien a présenté sa démission, deux semaines après avoir été assermenté. Sa décision fait suite à l'atteinte portée à son autorité par les deux vice-premiers ministres nommés par Mahmoud Abbas. Ce dernier a accepté sa démission et Hamdallah a été nommé à la tête d'un gouvernement de transition jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement.

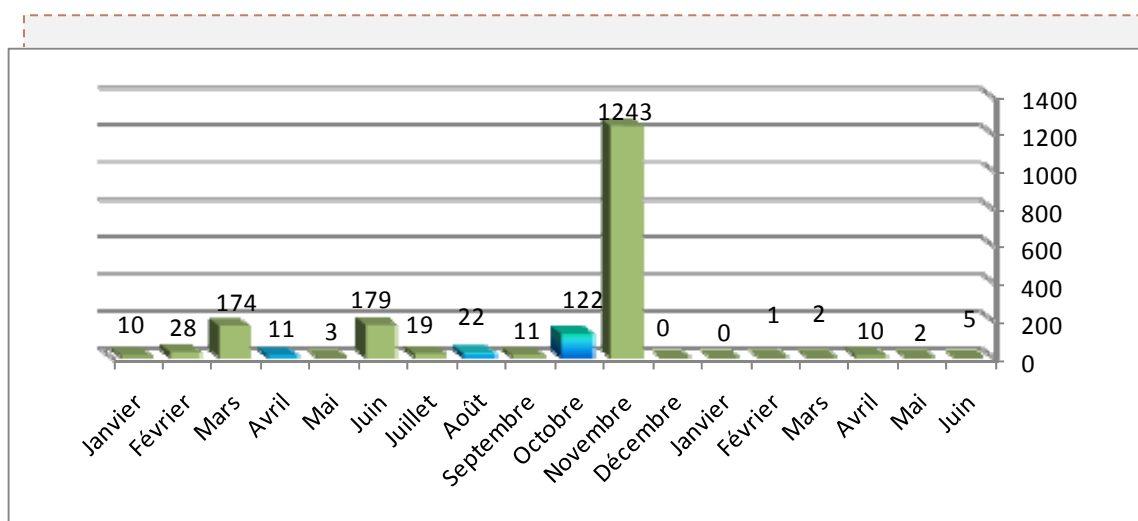
Situation au Sud d'Israël

Tirs de roquettes à la frontière Sud

■ Dans la nuit du 23 au 24 juin, après près de six semaines de calme, cinq roquettes ont été identifiées au Sud d'Israël. Trois se sont abattues dans le Conseil régional de Hof Ashkelon et deux engins ont été interceptés par le système de défense aérienne Dôme de Fer. Il n'y a eu ni victimes ni dégâts. Il s'agit de la plus importante salve de roquettes tirée sur Israël depuis la fin de l'Opération Pilier de Défense (Novembre 2012).

■ Les roquettes ont été tirées par le JIP (Porte-parole de Tsahal, 24 juin 2013). Les tirs font suite à un différend acerbe entre le JIP et le Hamas après la mort d'un responsable du JIP. Selon nous, les roquettes ont été tirées en signe de mépris du Hamas et de sa politique de retenue (Voir ci-après).

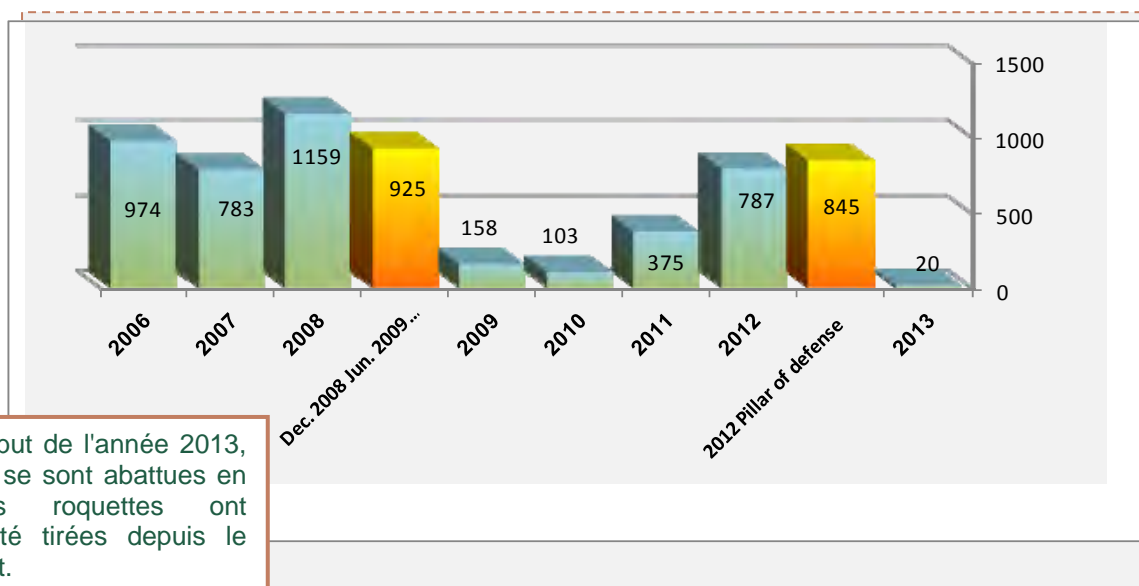
Tirs de roquettes depuis le début de l'année 2012¹



20 roquettes se sont abattues en territoire israélien depuis la fin de l'Opération Pilier de Défense

¹ Exact à la date du 25 juin 2013. Ces données ne comprennent pas les tirs d'obus de mortier.

Répartition annuelle des tirs de roquettes²



Depuis le début de l'année 2013, 19 roquettes se sont abattues en Israël. Des roquettes ont également été tirées depuis le Sinaï sur Eilat.

Réaction israélienne

- En réponse aux tirs de roquettes, l'armée de l'air israélienne a frappé **deux entrepôts d'armes au Centre de la bande de Gaza**. Les appareils israéliens ont également frappé une **rampe de lancement de roquettes et un foyer d'activité terroriste au Sud de la bande de Gaza** (Porte-parole de Tzahal, 24 juin 2013). En outre, le ministre israélien de la Défense a ordonné **la fermeture des terminaux d'Erez et de Kerem Shalom** au passage des personnes et des marchandises.
- Selon les médias palestiniens, l'un des objectifs visés était une position de la branche armée du JIP. Il n'y a pas eu de victimes (Agences de presse Safa et Ma'an, Paltoday, 24 juin 2013).

² Ces données ne comprennent pas les tirs d'obus de mortier.



Une des cibles terroristes visée par Tsahal dans la ville d'Al-Zuweida au Centre de la bande de Gaza (Wafa, 24 juin 2013)

Judée-Samarie

Poursuite des activités violentes

- Cette semaine encore, les affrontements entre Palestiniens et forces de sécurité israéliennes se sont poursuivis aux points de friction habituels dans le cadre des activités de "résistance populaire".



Palestiniens lançant des pierres sur les forces de Tsahal durant la manifestation hebdomadaire dans le village de Qadoum (près de Qalqiliya) (Wafa, 21 juin 2013)

Arrestation des responsables de l'attentat du Tombeau de Joseph en 2011

■ En Mai 2013, les forces de sécurité israéliennes ont arrêté trois membres des services de sécurité de l'Autorité Palestinienne (AP) impliqués dans une fusillade près du Tombeau de Joseph en Avril 2011. Ben-Yossef Livnat avait été tué et cinq autres personnes avaient été blessées dans l'attaque. Jusqu'à récemment, les trois individus étaient détenus dans une prison palestinienne et ils ont été arrêtés par les forces de sécurité israéliennes après leur libération.

■ Immédiatement après la fusillade en 2011, les trois individus ont été arrêtés par l'AP et ont été jugés pour avoir "tiré en l'air" et ont été condamnés à deux ans de prison. Pendant leur interrogatoire en Israël, **les trois ont avoué** que tous les coups de feu n'avaient pas été tirés en l'air et que **certains avaient visé des véhicules israéliens**. L'interrogatoire a révélé que, après la fusillade, ils ont placé des pierres sur la route afin de faire croire que des projectiles avaient été lancés dans leur direction et de prétendre ainsi qu'ils avaient tiré en état de légitime défense. Par ailleurs, il s'avère qu'avant leur interrogatoire par l'AP, ils ont coordonné leur version des événements. En outre, à l'initiative de l'agent responsable de la sécurité dans la prison palestinienne où ils étaient détenus, la jambe de l'un des détenus a été blessée afin de donner de la crédibilité à leur mensonge (Porte-parole de Tsahal, 19 juin 2013).

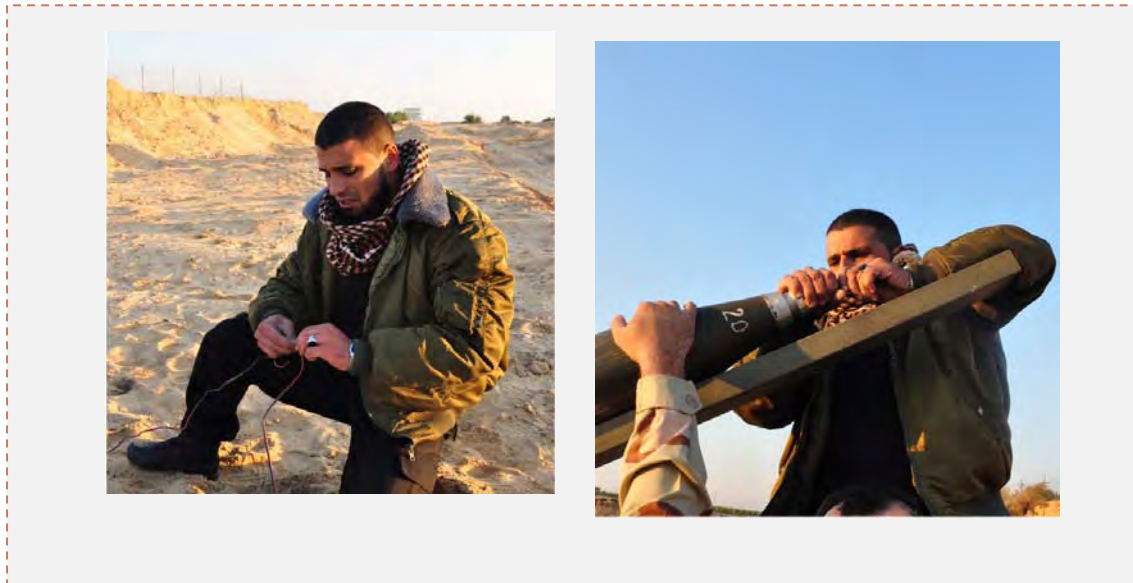
Développements dans la bande de Gaza

Tensions entre le Hamas et le JIP

■ Les tirs de roquettes sur Israël ont été provoqués par un différend entre le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien, dont l'élément déclencheur a été la mort, le 23 juin, de **Raed Bassem Jundia**, un haut responsable de la branche armée du JIP, **tué dans le quartier de Sajaiya par les forces de sécurité du Hamas qui tentaient de l'interpeller** (Site Internet des Brigades de Jérusalem, 23 juin 2013).

■ Selon la police du Hamas et le ministère de l'Intérieur de l'administration *de facto* du Hamas, la police est venue l'arrêter parce qu'il était recherché pour être interrogé suite à une plainte pour enlèvement d'un résident du camp de réfugiés de Shati. Il a refusé d'accompagner les policiers, a ouvert le feu et a été grièvement blessé. Selon les membres de la famille, il a été blessé par des tirs de la police. Sa famille a

également affirmé que la police a tenté de l'arrêter en raison de sa participation à une "mission de sécurité" de la branche armée du JIP (Al-Ayam, 22 juin 2013).



L'activiste du JIP Raed Bassem Jundia (Site Internet des Brigades de Jérusalem, 23 juin 2013)

- Les Brigades de Jérusalem, la branche armée du JIP, ont publié un communiqué affirmant que la police du Hamas était responsable de sa mort et accusant la police de violer des accords antérieurs relatifs à la coordination entre les différents niveaux de sécurité et de politique des deux organisations (Al-Ayam, 22 juin 2013).

- Des milliers de Gazaouites ont participé à l'enterrement de Raed Jundia, au cours duquel de violents affrontements ont éclaté entre le JIP et le Hamas. Après ces événements, le JIP a annoncé la rupture de ses relations avec le Hamas (Paltoday, 23 juin 2013).

- Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, s'est déclaré désolé de la mort de Jundia, affirmant que les relations étroites entre le Hamas et le JIP sont fondées sur "l'activité pour le bien de la Palestine dans l'esprit du jihad et de la résistance". Faisant allusion aux tirs de roquettes non autorisés, il a déclaré que le conflit interne ne devait pas devenir une activité "irresponsable" dans le conflit avec Israël (Télévision Al-Aqsa, 24 juin 2013).

- Après les événements, le ministère de l'Intérieur du Hamas a annoncé la nomination d'un comité d'enquête. Ses membres devraient inclure des représentants du JIP et de la famille de Jundia. Le ministère s'est également engagé à mettre en œuvre les conclusions du comité (Site Internet du ministère de l'Intérieur du Hamas, 24 juin 2013).

La situation aux terminaux

■ En prévision de manifestations anti-policières, l'Egypte a augmenté le déploiement au Nord de la Péninsule du Sinaï et dans la région des tunnels à Rafah. En conséquence, les travailleurs des tunnels ont affirmé que l'utilisation de nombreux tunnels a été gelée et que les activités de ceux qui sont encore en fonctionnement sont limitées. Ils ont ajouté que la situation a conduit à une pénurie de marchandises, en particulier de matériaux combustibles et du bâtiment, et que les prix ont augmenté de façon significative (Al-Ayam, 22 juin 2013).

Visite d'une délégation du Hamas en Turquie

■ Une délégation du Hamas dirigée par Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, s'est rendue en Turquie pour une visite. Le 18 juin 2013, la délégation a rencontré le Premier ministre turc Erdogan à Ankara (Agence de presse Anadolu, Turquie, 19 juin 2013). Erdogan a exprimé son désir de se rendre dans la bande de Gaza (Filastin al-'Aan, 19 juin 2013). Khaled Mashaal et Ismail Haniya ont profité de l'occasion pour rencontrer des terroristes libérés et expulsés en Turquie dans le cadre de l'accord d'échange contre Gilad Shalit (Filastin al-'Aan, 22 juin 2013).

■ Ahmed Yousef, ancien conseiller politique d'Ismail Haniya, a déclaré que le Hamas avait récemment accru sa coordination avec l'Egypte et la Turquie en ce qui concerne la crise en Syrie, et a ajouté que des délégations de hauts responsables du Hamas en Egypte et en Turquie faisaient partie de cette coordination (Site Internet Palpress, 19 juin 2013).



Droite : La délégation du Hamas rencontre le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères turcs (Palestine Info, 19 juin 2013). Gauche : Khaled Mashaal et Ismail Haniya rencontrent des terroristes libérés dans le cadre de l'accord Shalit (Filastin Al-'Aan, 22 juin 2013)

Propos de Ghazi Hamad, vice-ministre des Affaires étrangères du Hamas

■ A l'occasion d'une rencontre avec la presse à Gaza, **Ghazi Hamad**, le vice-ministre des Affaires étrangères de l'administration *de facto* du Hamas, a évoqué les questions suivantes (Filastin al-'Aan, Reuters, Ma'an, 19 juin 2013) :

- **Les tentatives de rayer le Hamas de la liste des organisations terroristes**
 - Selon Hamad, des responsables du Hamas auraient rencontré des ambassadeurs et des consuls européens et des diplomates américains dans le but de rayer le Hamas de leurs listes des organisations terroristes. Il a déclaré que les rencontres s'étaient déroulées dans plusieurs capitales arabes.
- **L'aide de la Syrie et de l'Iran** - Hamad a admis que la crise en Syrie avait **nui aux relations du Hamas avec l'Iran et la Syrie**. Il a affirmé que le Hamas avait bénéficié d'un soutien politique et financier important de l'Iran et de la Syrie mais l'avait perdu en raison de sa position sur le soulèvement syrien.

L'Autorité Palestinienne

Démission du nouveau Premier ministre

- **Rami Hamdallah**, le nouveau Premier ministre de l'AP, a remis sa démission au chef de cabinet de Mahmoud Abbas le 20 juin 2013, **après seulement deux semaines à ce poste**. Selon les rapports, sa démission est liée au fait que ses deux députés, nommés par Mahmoud Abbas, sapaient son autorité (Agence de presse Ma'an, 20 juin 2013). En dépit des tentatives de médiation de plusieurs responsables de l'AP, Mahmoud Abbas n'a pas réussi à convaincre Hamdallah de demeurer à son poste (Al-Quds Al-Arabi, 22 juin 2013).
- Le 23 juin 2013, le porte-parole de la présidence Nabil Abu Rudeina a déclaré que Mahmoud Abbas avait accepté la démission de Rami Hamdallah et l'avait nommé à la tête d'un gouvernement intérimaire jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement (Agence de presse Wafa, 23 Juin 2013). Le gouvernement intérimaire restera en place pour une durée de quelques semaines et aura pleins pouvoirs jusqu'à ce que le nouveau gouvernement soit formé (Radio Voix de la Palestine, 23 juin 2013). Jusqu'à présent, le nom du remplaçant de Hamdallah n'a pas été rendu public.
- Les responsables du Hamas ont profité de la démission de Rami Hamdallah pour critiquer Mahmoud Abbas et le gouvernement de l'AP :
 - Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que la démission était la preuve des graves crises qui affligent les institutions de l'AP et qui résultent de luttes de pouvoir. Il a ajouté que c'était aussi la raison du retard dans la réconciliation palestinienne interne (Alresala.net, 23 juin 2013).
 - Le porte-parole du Hamas **Sami Abu Zuhri** a déclaré que la démission reflète la situation difficile de l'AP, ajoutant que la seule solution est un accord de réconciliation avec le Hamas (Site Shihab, 23 juin 2013).
 - Le haut responsable du Hamas **Salah al-Bardawil** a déclaré que la démission de Hamdallah souligne les désaccords internes de la direction de l'AP et corrobore la position du Hamas selon laquelle le gouvernement Hamdallah n'était pas légal car il n'avait pas reçu le vote de confiance du Conseil législatif palestinien (Quds Press, 23 juin 2013).

Appel de l'AP aux organisations internationales

■ Depuis que l'ONU a voté la modification du statut de l'AP à celui d'observateur non-membre, diverses sources palestiniennes ont exprimé leur désir d'adhérer à des organisations et conventions internationales afin de renforcer le combat politique et juridique de l'AP contre Israël dans l'arène internationale :

- **Saeb Erekat**, membre du comité exécutif de l'OLP, a déclaré que le gouvernement de l'AP avait l'intention de faire appel à des institutions internationales dans un proche avenir alors qu'Israël pénètre en zone A sur une base quotidienne. Il a affirmé que la direction palestinienne devait revoir sa stratégie et réagir aux actions d'Israël en faisant appel aux institutions internationales pour "défendre Jérusalem" de la "judaïsation" (Radio Voix de la Palestine, 19 juin 2013).
- Le ministre des Affaires étrangères **Riyad al-Maliki** a déclaré dans une interview que **l'AP n'hésiterait pas à faire appel à la Cour pénale internationale** (CPI) dans l'avenir, mais que le meilleur timing devait être examiné car un tel appel ne peut être efficacement exploité qu'à une seule reprise (Télévision Al-Mayadeen, Liban, 20 juin 2013).